

MAG #3

Mars/Avril

2022



Happyindex®
at School

L'IMT Business School

**3^e ÉCOLE
DE FRANCE**

SOMMAIRE

Interview Miroir p.4



À travers notre Interview Miroir, plongez au coeur de l'action aux côtés des alternants de l'IMT Business School.

Vos formateurs
se dévoilent p.6



«*Tout est parti d'une blague et puis cela s'est concrétisé* »
Noël Jantet

Talent du mois p.11



Tous les mois découvrez les talents qui vous entourent et que vous ne soupçonnez pas !

FIERS DE NOS ÉTUDIANTS

et de leurs actions !

Le sport, le bien être, le handicap sont des valeurs fortes à IMT Business School. Accompagner des sportifs de haut niveau dans leurs objectifs est une fierté, les voir réussir à bâtir les fondations pour leur vie d'après est très importante également. Ils sont aussi source d'inspiration pour les étudiants qui partagent leur quotidien, lorsqu'ils associent de 15 à 25 heures d'entraînement hebdomadaires dans la quête de performance : Tom (BTS MC01) grand espoir de la natation française pour les JO 2024 et Sami (BTS PI1) qui sillonne le monde en sa qualité de karatéka.

Quand le haut niveau et le handicap ne font qu'un, c'est une autre réalité qui se présente devant nos étudiants. C'est tout le sens de notre soutien pour **Michaël HERTER**, qui fait partie des meilleurs para triathlètes mondiaux et qui se prépare pour #PARIS 2024. Après une intervention des Bachelor RM2C pour développer ses réseaux sociaux, c'est l'association des étudiants Impulse My Team qui se mobilise pour organiser **les 26 et 27 mars** les 24 heures de natation pour réaliser la plus grande distance possible pour collecter des fonds. Ces fonds serviront à financer le matériel et la préparation de son rêve olympique.

L'autre événement de ce mois, c'est la labellisation



de IMT Business School, qui termine **3^e meilleur CFA de France pour la qualité de vie des étudiants à l'école.**

Ce classement est basé sur les avis anonymes de nos étudiants qui évaluent l'école sur 23 items, avec des critères très exigeants. Près de 900 écoles engagées, 11% obtiennent le label.

Cela vise à démontrer notre souci permanent d'améliorer l'expérience étudiant, de mobiliser toute notre énergie à leur réussite. Toutes les remarques sont prises en considération pour travailler dès aujourd'hui pour toujours nous adapter et créer cet espace propice à la construction de leur personnalité et de leur projet.

La période des examens va bientôt s'ouvrir, nous sommes tous derrière nos étudiants, qui pourront le temps d'une soirée s'évader avec le GALA qui se déroulera le 27 avril au cabaret du paradis des sources à Soultzmatt

Ralph Spindler
Directeur de l'IMT Business School





ET 1, ET 2,

ET 3 CAMPUS !

Après Belfort et Wittelsheim, l'IMT Business School ouvre son troisième campus à Colmar dès la rentrée 2022. Découvrez les particularités de ce nouveau site à travers l'interview de son Directeur, Ralph Spindler.

- Pourquoi s'implanter à Colmar ?

- Nous avons de plus en plus d'étudiants originaires des secteurs de Colmar et Sélestat. Un afflux révélateur du manque d'outil sur place. Et puis nous disposons d'une zone de chalandise importante entre Ensisheim et Erstein en ce qui concerne les entreprises. En nous implantant à Colmar, nous défendons ainsi notre logique de territoire.

- À quoi va ressembler ce nouveau campus ?

- Comme à Mulhouse, nous nous installons dans un lieu atypique. Nous investissons les 2 000m² des anciens locaux de la SAEP. Le cadre est magnifique, très vert, au pied des vignes, avec une petite forêt à côté et un parc attenant. Le lieu est parfaitement accessible avec ses 100 places de parking. Ce sera une véritable place de vie économique par son ouverture aux entreprises puisque nous y installons un espace de co-working.

- Quelles filières pourront intégrer les futurs étudiants du campus colmarien ?

Les filières classiques que sont l'immobilier, les ressources humaines et le marketing. Dans la branche ressources humaines, nous ouvrons une spécialisation intérim. Au rang des autres nouveautés, l'arrivée d'un BTS notariat, d'un Bac +3 en banques et assurances, ainsi qu'un Bac +5 ingénieur d'affaires.

- Comment se profile la rentrée 2022 ?

- Le nombre d'inscriptions déjà enregistrées nous conforte dans cette nouvelle aventure. Nous visons 300 apprentis à l'horizon 2024. Nous renforçons bien évidemment notre équipe pédagogique avec l'arrivée d'une vingtaine, voire d'une trentaine de nouveaux formateurs.

Propos recueillis par Emilie Jafrate

Interview

MIROIR

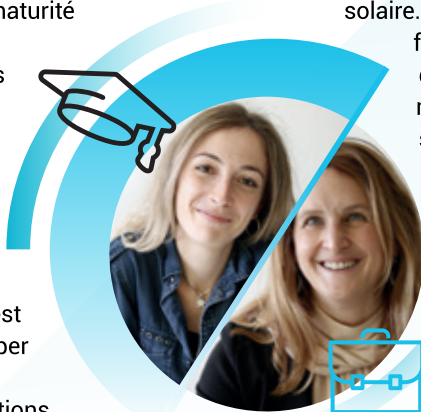
À travers notre Interview Miroir, plongez au coeur de l'action aux côtés des alternants de l'IMT Business School. Des alternants qui se lancent dans le grand bain. Découvrez leur retour d'expérience ainsi que l'oeil de leurs tuteurs respectifs.

Laurine Martin

1^{ère} année de Master RH

SA JOURNÉE TYPE : La journée type n'existe pas. Ici, il y a un nouveau projet tous les trois jours. Depuis mon arrivée il y a un an et demi, j'ai grandi, j'ai gagné en maturité professionnelle, en confiance aussi. Et j'apprends au quotidien. Aujourd'hui, je sais gérer un recrutement de A à Z, hormis la négociation des contrats. Je sais définir un besoin, rédiger une offre, présenter l'entreprise pour la rendre attractive et je gère désormais les entretiens de candidats en autonomie.

SON RESENTI : Ma plus grande fierté, c'est le volet formation intérimaire. J'ai dû rattraper mon retard en gérant les mises à jour 2021 pour débiter 2022 sereinement. Les formations créent de l'argent pour les entreprises et ce n'est pas rien! D'une manière générale, ce que j'aime chez Satis Job Center, c'est son esprit familial et ses valeurs humaines. On se tutoie tous, même avec la Direction. L'ambiance est bonne et chaque matin, je suis heureuse de venir travailler. J'aimerais désormais développer davantage mes connaissances RH. J'ai aussi un challenge à relever, celui de développer la qualité de vie au travail. Je vais commencer par mener une enquête. C'est en plus un sujet que nous traitons à l'IMT.



Myriam Voilliot

DRH Satis Job Center

L'OEIL DE MYRIAM VOILLIOT : J'ai recruté Laurine en session collective, elle sortait du lot par son côté solaire. C'est un véritable rayon de soleil. Elle a le contact facile et elle est autant appréciée au siège que dans les agences. Même lorsqu'elle rédige un mail, elle arrive à nous faire sourire par un emoji soleil. Elle transmet une image positive de notre service, aussi. Laurine est également travailleuse. S'il faut rester le soir pour terminer, elle reste. C'est une positive, elle ne voit que le bon chez les gens. Elle a appris à creuser un peu et chercher plus d'informations pour trouver où cela peut pêcher chez les candidats.

SES ATTENTES : Laurine est quelqu'un de structuré. Trop peut-être même parfois, elle doit apprendre à prioriser les choses et à gagner encore en confiance. Elle aime que je contrôle tout. Mon objectif est de la rendre polyvalente, qu'elle puisse toucher à tous les sujets. L'idée est aussi de la faire travailler sur des process au sein de l'entreprise, parce que nous ne cessons de grandir.

MULHOUSE

Adel Softic

2^{ème} année BTS NDRC

SA JOURNÉE TYPE : Je me suis mis une petite routine en place. En arrivant le jeudi matin, je fais un point avec mes collègues pour définir les points d'amélioration à apporter à LDLC. Je mets ensuite en route l'ensemble de la boutique, de la caisse, aux réservations de commandes, en passant par la mise à jour des prix et des opérations commerciales, le réassort, l'amélioration du facing... Une fois tous ces points passés en revue, on peut accueillir les premiers clients.

SON RESENTI : Ici, j'ai pu approfondir mes connaissances techniques en informatique, l'une de mes deux passions. J'ai appris ce qu'est la gestion d'un magasin. J'aime beaucoup aussi le pôle professionnel, que nous avons créé avec deux de mes collègues. Et je suis particulièrement fier d'avoir pu mener un projet avec l'IMT par l'installation d'écrans dynamiques au sein du campus.



Étienne Roppe

Gérant franchisé LDLC Wittenheim

L'OEIL D'ÉTIENNE ROPPE : Adel a de bonnes idées, une énergie folle et il est véritablement force de proposition. Il est branché sur du 380 volts, il faut presque lui dire de freiner. Il a les qualités de ses défauts. Il a fait évoluer l'agencement du magasin et utilisé l'IMT comme vitrine de nos écrans dynamiques. Adel était notre premier apprenti. Cette expérience m'a encouragé à en prendre d'autres. Ils sont trois, aujourd'hui, avec nous.

SES ATTENTES : Si les contours sont encore flous, nous avons pleins de projets avec Adel. Nous envisageons d'ouvrir un deuxième magasin, par exemple. Nous aimerions l'installer davantage sur le marché du professionnel. L'une de ses missions est de démontrer l'intérêt de la réalité virtuelle. Nous aurons un stand au Parc des Expositions de Mulhouse, à l'occasion d'une manifestation importante, mi-juin. Adel va devoir tester tout cela avant, pour assurer les démos sur notre stand le jour J.

MULHOUSE

Mélissa Dherouville

*Master Management des Ressources Humaines
En alternance chez Sogeti depuis un an et demi*

SA JOURNÉE TYPE : Lorsque j'arrive au bureau, je traite mes mails, je m'informe sur les besoins de l'entreprise, je source et j'appelle les candidats adéquats pour un premier entretien qui me permet de cadrer les profils. Mon poste est chargée de recrutement mais j'ai également en charge le développement de la marque employeur. Je planifie aussi les entretiens des candidats avec les managers et j'organise des réunions avec les managers concernant la partie opérationnelle.

SON RESENTI : Ce que j'aime, c'est le contact avec les candidats et l'objectif de trouver des pépites à placer chez nos clients. C'est un poste qui demande de la polyvalence, de l'autonomie. Il m'a permis de monter en compétences et de gagner en responsabilités. Au départ, je ne connaissais rien à l'IT (technologie de l'information) mais je suis bien entourée et l'équipe m'a épaulée depuis le départ. J'ai gagné énormément de confiance en moi. Maintenant, quand j'appelle les candidats, je n'ai plus peur et surtout, je parle le même langage.



Nicolas Barthoulot

Business Unit Director Sogeti

L'ŒIL DE NICOLAS BARTHOULOT : Lorsque Mélissa est arrivée chez nous, les métiers de l'informatique lui étaient un peu inconnus. On l'a accompagnée sur la compréhension des mots clés et des enjeux opérationnels que délivraient nos collaborateurs. En un an et demi, elle a pris de plus en plus d'aisance et de compétences organisationnelles, techniques mais aussi de l'autonomie. Au départ, elle suivait les consignes. Aujourd'hui, elle est force de proposition. Elle apporte ses idées pour favoriser de nouvelles démarches de recrutement. Elle est un élément clé dans nos dispositifs pour accompagner le recrutement de nos collaborateurs. Mélissa est pro active, elle a envie de faire avancer l'entreprise, elle est agréable, positive et elle a le sourire.

SES ATTENTES : Le métier de chargé de recrutement évolue en terme de responsabilités. Avant, il accompagnait le manager jusqu'au recrutement, aujourd'hui, il gère l'ensemble du cycle, les contrats et assure toute la responsabilité du recrutement de A à Z, avant de proposer au manager les collaborateurs qui nous rejoignent. La responsabilité du manager de s'occuper réellement du recrutement est aujourd'hui alléguée au chargé de recrutement. Il doit désormais développer sa capacité à identifier les personnes percutantes et compétentes qui contribueront à la réussite de notre organisation.

Lorène Molle

Bac+3 Responsable d'Affaires Immobilières

SA JOURNÉE TYPE : J'arrive le matin à 9h, je fais un débrief avec l'équipe le temps du café, je réponds ensuite aux mails et aux demandes d'informations. Mon rôle est aussi de placer des visites et de réaliser les états des lieux. Lorsque je ne suis pas à l'extérieur, je m'occupe des documents administratifs.

SON RESENTI : Ce qui me plaît, c'est la relation humaine. Je ne vis jamais la même chose, les gens sont tous différents les uns des autres. J'aime à la fois le côté terrain mais aussi l'aspect plus calme du métier, au bureau. Le fait d'évoluer dans une petite agence m'a permis de développer mon autonomie. Je n'ai pas tout le temps quelqu'un à ma disposition pour me suivre et me coacher. À un moment donné, il faut savoir se débrouiller seule face à des problèmes et trouver soi-même la solution. J'ai pris de la confiance en moi. À force de faire les choses, on les maîtrise et on se sent plus à l'aise. Je le suis moins avec la vente. J'aimerais acquérir de nouvelles compétences dans ce domaine, gérer une vente de A à Z mais aussi démarcher des clients pour décrocher des mandats.



Christian Molle

Gérant Molle Immobilier - Belfort

L'ŒIL DE CHRISTIAN MOLLE : Lorène nous a apporté un coup de jeune. Et cela ne fait pas de mal lorsque vous êtes dans une agence d'un certain âge et même d'un âge certain. C'est grâce à elle que l'on a change petit à petit l'esprit vieillissant de l'agence Molle. Elle nous apporte un esprit nouvelle génération et de la vie. Elle utilise les réseaux sociaux - ce qui n'est pas mon truc - et grâce à elle, nous avons désormais un panneau numérique en vitrine. Aujourd'hui, Lorène a davantage confiance en elle. Je le vois rien qu'au niveau de l'accueil téléphonique. Avant, elle s'enfermait dans le bureau, aujourd'hui elle garde la porte ouverte.

SES ATTENTES : Lorène prend de plus en plus d'initiatives. L'alternance permet d'évoluer en douceur. Après, la problématique d'une agence comme la mienne, c'est de disposer de peu de temps pour m'occuper d'elle à 100%. Je suis très pris par la partie administrative et juridique, je fais tous mes compromis moi-même. Cela n'empêche pas Lorène de bien manier désormais toute la partie location. Ici, elle engrange les bonnes bases.

Noël Jantet

*l'entrepreneur,
couteau suisse
du digital*

Noël Jantet s'est lancé dans le monde de la digitalisation par fascination pour l'outil web. Chef d'entreprise depuis 2009, avec la création d'IDEALWEB, le formateur de l'IMT Business School développe pas à pas son aventure entrepreneuriale.

En 2009, Noël Jantet décroche son master management de projets. En 2009 aussi, il fonde son entreprise, IDEALWEB. « Mon master m'a permis de disposer des outils nécessaires à la création et la gestion d'une entreprise, que ce soit sur le plan fiscal ou administratif », sourit-il. Pour ce qui est de son cœur de métier, Noël Jantet se forme en toute autonomie. « En 2009, cela faisait trois/quatre ans seulement que je disposais d'Internet. Le digital n'était pas répandu tel qu'il l'est aujourd'hui. Moi, à l'époque, je trouvais cela incroyable. Aujourd'hui, c'est devenu une normalité. » C'est la passion qui l'a fait avancer, progresser aussi. Il démarre par la création de sites web et de boutiques e-commerce. D'un marché concurrentiel, Noël Jantet fait face aujourd'hui à un marché hyper concurrentiel. IDEALWEB tire son épingle du jeu par son référencement.

Elle ne se pré-destinait pas à une carrière dans l'enseignement et pourtant... Caroline Mosser est bel et bien professeur d'anglais à temps plein. À l'IMT, elle enseigne cette langue à toutes les filières, de Mulhouse à Belfort.

La peur de parler, de faire l'erreur, elle aussi, l'a connue. « Jusqu'à la licence, j'étais discrète, je ne prononçais pas un mot en cours », se souvient Caroline Mosser. Ce sont ses années aux Etats-Unis - sept au total - qui lui ont permis de se débloquer. « Un anglophone ne vous jugera jamais sur les fautes que vous prononcez, il vous jugera en revanche sur le fait que vous n'essayez pas. »

L'anglais pour grimper les échelons en entreprise

Caroline Mosser est revenue de l'autre côté de l'Atlantique lorsque son visa a expiré et s'est aussitôt lancée dans l'enseignement en tant que formatrice indépendante. C'était en 2018. En octobre cette année là, elle rejoint l'équipe de l'IMT Business School. Là, elle découvre le monde de l'alternance. « L'anglais est considéré comme une matière générale mais il ne faut pas oublier son omniprésence dans notre société. C'est une langue qui permet de progresser dans sa carrière et qui est de plus en plus demandée au cœur des entreprises. »

La pratique avant tout

Le professeur d'anglais n'a pas une seule approche, mais DES approches, qu'elle adapte selon les filières, les profils de ses étudiants, leur niveau aussi. Le seul point commun est la pratique. « Je fonctionne par ateliers, en petit groupes,

2017, sa première rencontre avec l'alternance

La formation arrive à lui tout naturellement par la demande d'un de ses clients. « Au lieu de faire à leur place, ils m'ont demandé de former une personne en interne », explique-t-il. Des formations dispensées aujourd'hui aux PME, aux indépendants jusqu'aux grandes entreprises. En 2017, Noël Jantet intègre l'équipe de formateurs de l'IMT. Là, il découvre un nouveau public, celui des alternants. « J'y retrouve quelques similitudes parce qu'ils sont salariés avant d'être étudiants, souligne le formateur. Après, en entreprise, j'interviens sur un besoin défini. À l'IMT, l'idée est de leur apporter un maximum d'outils qui pourront leur servir un jour. Au final, ils acquièrent les mêmes compétences que les pros, mais mon rôle est de les captiver et d'apporter les choses autrement. »

À la tête de Sushi Love à Kingersheim et bientôt Tea Waii à Mulhouse

Il y a quatre ans, Noël Jantet pousse l'aventure entrepreneuriale plus loin encore avec l'ouverture de Sushi Love, installé à Kingersheim. De prestataire de service, il a doublé sa casquette d'entrepreneur en devenant commerçant. « Tout est parti d'une blague et puis cela s'est concrétisé », sourit-il. Courant mars, Noël Jantet ouvrira un nouveau concept : Tea Waii, en plein cœur de Mulhouse, avec, pour spécialité, le bubble tea.

Caroline Mosser

*l'anglais
"step by step"*

cela me permet de répondre aux besoins individuels. Utiliser le temps dispensé en cours est primordial ! Je suis présente pour leur expliquer pourquoi est-ce que c'est faux lorsqu'ils commettent une erreur. On ne peut pas parler l'anglais à la perfection du jour au lendemain. D'ailleurs nous-mêmes, nous ne maîtrisons jamais complètement le français. »

Un apprentissage étape par étape, objectif par objectif

Caroline Mosser s'épanouit pleinement aujourd'hui dans son rôle de formatrice. « J'aime le côté humain de ce métier, l'échange et leur donner les outils pour réussir. » Chaque année, elle expérimente un nouveau "truc". L'année dernière, elle a supprimé les notes préparatoires aux oraux. « Parce qu'ils se cachaient tous - même les étudiants de bon niveau - derrière leurs papiers. Et cela fonctionne ! Ils arrivent à présenter leurs projets de manière compréhensible. » Cette année, c'est dans ses cours, au quotidien, qu'elle innove, par des jeux de rôles. « Apprendre l'anglais, c'est comme courir un marathon. Cela se prépare, kilomètre par kilomètre. Tout comme une maison, on ne pose pas le toit avant les fondations ! En fait, on comprend cette notion de progression et d'objectifs dans tous les domaines de la vie, sauf dans l'apprentissage d'une langue. »



LE PROJET DU MOIS

Les Bac+5 RH en mode solidaire

Elles étaient loin de se douter d'un tel moment d'émotions... Cinq étudiantes en Bac+5 RH ont donné vie à un projet plein de sens et de solidarité. Après avoir collecté des vêtements au sein de l'IMT Business School, elles se sont laissées guider sur le terrain par la Croix Rouge Française. Une action qui leur a permis de rencontrer des personnes dans le besoin. Cette réalité les a marquées. Découvrez leurs impressions.

Jessica Kaiser :

Je me suis sentie utile. C'était un moment fort, qui m'a sensibilisée sur la précarité de certaines personnes. Cette opération m'a également fait changer de vision sur la vie. J'ai pris conscience des différences qui peuvent exister entre nous tous.

Eda Celik :

Cette action a été rapide et facile à mettre en place. Elle n'a pas demandé de grands moyens matériels. Elle a en revanche été très riche humainement parlant. Nous avons apporté du réconfort et une joie indescriptible aux personnes que nous avons rencontrées. C'est beau de se sentir utile et de pouvoir partager comme nous avons pu le faire à travers notre action.

Alison Simon :

Cette action a été un véritable bonheur. Nous avons tous dans nos armoires des vêtements que nous ne mettons plus ou que nous ne porterons d'ailleurs jamais. Cela paraît tout naturel de les laisser à ces personnes qui n'ont pas ce type de

privilège. Nous avons pu apporter notre petite pierre à l'édifice en aidant ces personnes dans le besoin. D'une manière générale, nous ne le faisons malheureusement pas assez. Cette action a été facile à mettre en place et nous réitérerons l'expérience rien que pour ces quelques minutes de bonheur partagé. Nous avons apporté du bonheur et eux nous l'ont rendu au centuple.

Pauline Moletta :

Prendre part à ce projet caritatif a été une vraie fierté. Nous avons partagé un moment unique. C'est important de venir en aide aux personnes qui en ont besoin. Un énorme merci à l'IMT Business School qui nous a accompagné dans la mise en place d'un tel projet

Laurine Martin :

C'était un moment unique et fort. Pour nous, étudiants, c'est une réelle chance de pouvoir participer à ce type d'action. C'est en plus quelque chose de facile à mettre en place pour une contrepartie émotionnellement exceptionnelle.

La vie de

L'IMT

Maëva Romero

Présidente d'Impulse My Team

impulse my team

l'association des
étudiants de l'IMT

Elle est l'un des derniers nés de l'IMT Business School. Créée le 23 novembre 2021, Impulse My Team est votre association étudiante. Ses contours se précisent peu à peu. Une chose est sûre, elle est le cadre à tout projet étudiant.

Une association présidée par **Maëva Romero**, étudiante en M2 Manager de Projets à Belfort. « Notre objectif est de mettre en lumière les projets étudiants, souligne-t-elle, tout sourire. J'aime tout particulièrement les ambitions que nourrissent les étudiants. Tous ont envie de créer à un moment donné et Impulse My Team est là pour les soutenir. »

Des événements pour récolter des fonds

Pour l'heure, la toute jeune association organise des événements pour récolter des fonds, à l'instar de la vente gourmande organisée à l'occasion de Carnaval. Les deux premiers projets d'envergure estampillés Impulse My Team arrivent très bientôt (voir le détail ci-contre).

VOUS AUSSI. ADHÉREZ !

L'adhésion pour l'année à venir est fixée à 50 euros. « Chaque étudiant recevra un kit ainsi que de nombreuses réductions tout au long de l'année sur nos ventes et tout type d'événements... Si des étudiants veulent nous rejoindre cette année encore, les frais d'adhésion reviennent à 30 euros. »

Après avoir organisé un événement sportif d'envergure avec ses 24 Heures pour un Rêve en soutien au para-triathlète Michaël Herter les 26 et 27 mars, place à la fête, aux tenues de soirées et aux paillettes.

LES
NEWS

À VOS AGENDAS !

L'IMT Business School organise son premier Gala !
Le mercredi 27 avril, sortez votre plus belle tenue pour vivre une soirée d'exception au Paradis des Sources à Soultzmatt.

VIENS. ON FAIT LA FÊTE !

Le secret est levé !

Enfin une partie seulement de cette soirée exceptionnelle est en réalité dévoilée...

Le Gala de l'IMT se tiendra au Paradis des Sources à Soultzmatt le mercredi 27 avril à partir de 20h.

Une soirée ouverte à toutes et à tous à l'occasion de laquelle seront remis les diplômes mais pas que ! De nombreuses surprises vous y attendent. Cerise sur le gâteau, vous pourrez investir le dancefloor jusqu'au bout de la nuit (fixée à 2h du matin). **Le prix d'entrée est fixé à 30 euros avec repas, animations et soirées dansante compris.**

Pour vous inscrire, rien de plus simple, envoyez un mail à Maëva Romero pour le campus de Belfort : maeva@groupe-imt-formation.fr et Fitoré Shala pour le campus de Mulhouse : fitore@groupe-imt-formation.fr

L'ATELIER DU MOIS

Immersion au coeur de l'atelier des Bachelor Marketing au service du Paratriathlète Michaël Herter

Quoi de mieux que d'élaborer une stratégie digitale à partir d'un cas concret ? C'est ce qu'ont pu vivre les alternants engagés en licence Responsable Marketing de l'IMT Business School. Au menu, quatre heures pour coacher Michaël Herter dans ses réseaux sociaux et tout particulièrement son Instagram. Mais au-delà de l'atelier pédagogique, ce moment a été une rencontre riche d'enseignements.

Une détermination hors du commun

Licencié au FAST de Guebwiller, Michaël Herter, est un paratriathlète de haut-niveau, plusieurs fois champion de France et 4ème au classement mondial de sa catégorie. Paralysé des membres inférieurs suite à un problème de santé, ce handicap a changé sa vie. « J'ai envie de partager mon expérience de vie pour montrer que l'on peut sortir de sa zone de confort. C'est ce qui fait que je suis debout aujourd'hui. » Un athlète plein d'humilité qui vise aujourd'hui les Jeux Paralympiques de 2024.

La rencontre

S'il y a la bataille sportive, dans l'eau, en baskets et à vélo, il y a aussi celle de la communication. Et pour celle-ci, les alternants de l'IMT Business School sont prêts à apporter leur pierre à l'édifice. Il leur a d'abord fallu cerner le sportif. « Michaël est un exemple. Il est très attaché aux valeurs humaines. Nous voyons son handicap comme un vecteur de sensibilisation et son mode de vie est orienté vers la réussite. C'est une personne inspirante, qui dégage de belles énergies et qui dépasse chaque difficulté », glisse Fidane Shala.

État des lieux de ses réseaux sociaux

Michaël Herter est bien plus à l'aise dans l'eau que sur les réseaux sociaux. Il publie à un rythme d'une à deux fois par mois. La mission des Bachelors Marketing est de réorganiser l'Instagram de l'athlète, le rendre attractif et lui proposer une véritable stratégie. « À nous de l'enjoindre et de créer un vrai message, celui qu'il veut faire passer, lâche Julien Giresse. Pour y arriver, il y a une phase d'écoute et de discussions pour comprendre qui il est. » Et le plus compliqué dans tout cela est de trouver l'équilibre entre l'humilité de l'athlète et son profil hors du commun.



TALENT DU MOIS

Sami Tas, l'obsession de la performance !

Étudiant en BTS Profession Immobilière au sein de l'IMT Business School, Sami Tas n'a pas le quotidien d'un alternant ordinaire.

Le karaté lui coule dans les veines. Membre de l'Équipe d'Algérie depuis 2018, il pratique la discipline familiale au plus haut niveau dans la catégorie - de 60kg.

Sa vie est rythmée par des entraînements bi-quotidiens et des voyages tout autour de la planète.



Un palmarès déjà bien garni

À seulement 21 ans, Sami Tas c'est 25 médailles nationales, un titre de champion d'Afrique par équipe, une double médaille continentale (l'une en argent et l'autre en bronze), une deuxième place à l'Open de Paris et une deuxième place en Première Ligue en Egypte (une étape du circuit mondial, similaire au Grand Chelem en tennis).

Le fait marquant de sa carrière

Sa participation à la qualification pour les Jeux de Tokyo alors qu'il n'avait que 19 ans. Sami Tas a fait le sacrifice de ses études pour se donner les moyens et suivre le rythme d'une compétition toutes les deux semaines. S'il a manqué la qualification, cette étape a été riche en enseignements. « J'étais très jeune. Je me retrouvais face à des athlètes de 30/35 ans et il n'y avait que trois tickets sur les 90 meilleurs mondiaux... Je n'étais pas prêt pour passer mais cela a été une claque pour moi. Non seulement c'était la dernière fois que le karaté était olympique, mais j'ai tout mis entre parenthèse : ma vie sociale, les études... Heureusement, je serais encore en âge pour les Jeux de 2028 et 2032. »

Les points forts de son karaté ?

« J'ai un profil technique. Mon karaté est engagé et agressif. De toute manière, lorsque tu es jeune, si tu ne te montres pas agressif face aux meilleurs Mondiaux, tu ne passes pas. Eux sont payés pour participer à des compétitions. À chaque combat, ils jouent leur vie. À ce niveau-là, on est tous techniques, puissants, rapides et confiants. Il ne reste plus que la stratégie pour faire la différence et un peu de chance aussi. »

Pourquoi l'immobilier ?

Sami Tas a rejoint l'IMT Business School en septembre dernier, en BTS profession immobilières. Il est sur le campus de Wittelsheim chaque semaine, les mercredis et jeudis. Son alternance est basée sur un système de stages, ce qui lui permet de disposer de temps pour s'entraîner et partir en compétition. « Je ne me vois plus faire autre chose. Je retrouve le challenge, le goût de la compétition et la concurrence. Ce qui me plaît aussi c'est ce contraste entre le kimono, à l'entraînement et en compétition et le côté homme d'affaire, bien habillé de l'immobilier. » Le karaté lui permet également de gérer son stress au moment des oraux et des examens.



to see later our | forming our nation DEEC